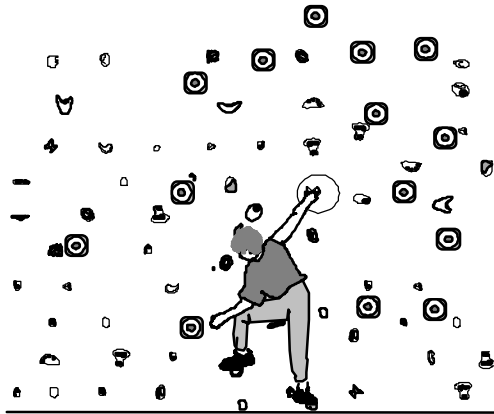
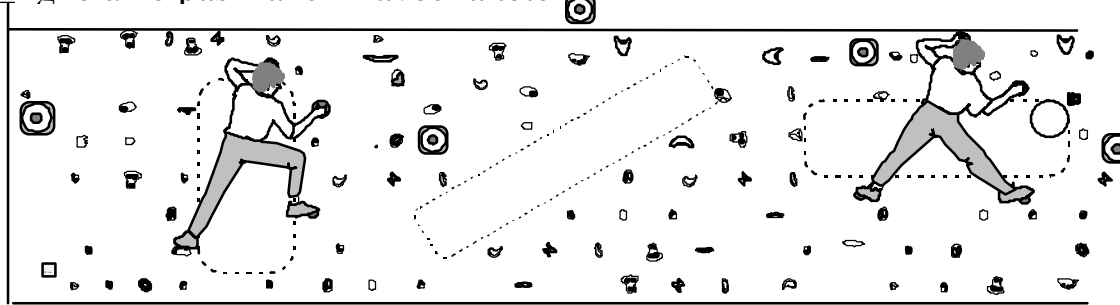


ligne à ne pas franchir avec la tête



ne main tenant une prise «sphère» ou «baquet» ou autre prise très crochetante dans plusieurs directions

Il faut toucher le maximum de cibles sans lâcher sa prise

Complexification possible :

Aller toucher des cibles dans un ordre défini (une à droite, puis une à gauche, une en haut puis une en bas)

Essayer avec la main «faible»

Il y a un point de départ et un d'arrivée

Il faut aller toucher toutes les cibles dans un ordre défini à l'avance

Il ne faut saisir ou appuyer sur aucune prise dans les zones «interdites»

Complexification possible :

Idem

Aller toucher des cibles dans un ordre indiqué par un partenaire au fur et à mesure de la progression

Augmenter le nombre de cibles à toucher avec la main (avec le pied ou la main pour certaines)

Surface et forme des zones interdites (tenir compte de l'envergure)

Enfermé dans la surface, il faut aller toucher le plus grand nombre de prises possible

Il ne faut saisir ou appuyer sur aucune prise dans la zone extérieure

Les appuis d'équilibre pedestres sont autorisés sur tout le mur

Complexification possible :

Idem

Aller toucher des cibles dans un ordre défini (une à droite, puis une à gauche, une en haut puis une en bas)

U

DEPLACEMENTS A DOMINANTE ASCENSIONNELLE

Il y a un point de départ et un d'arrivée

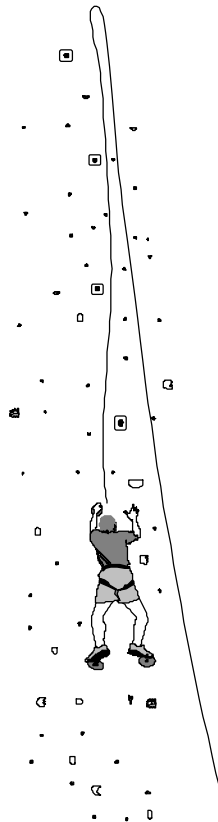
Escalader le plus haut possible dans un couloir balisé (largeur une envergure de bras)

Toucher les cibles intermédiaires avec la main, avec une main précise

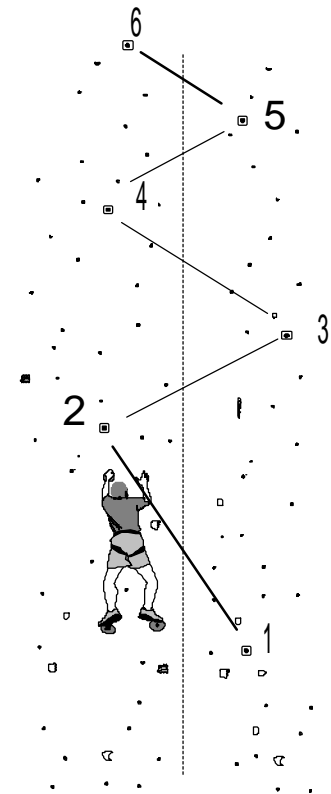
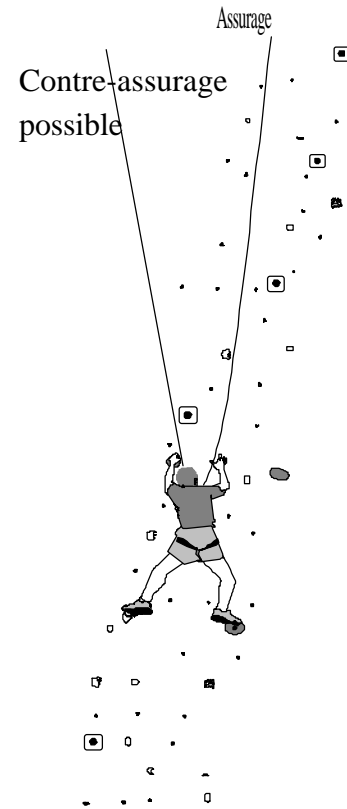
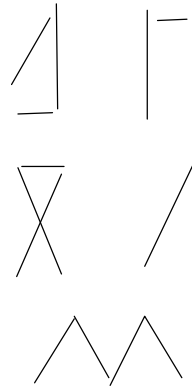
Escalader en tête

Plus difficile: Escalader, puis désescalader en moulinette (avec assureur maîtrisant la technique d'assurage)

Complexification : voir pages 35-36



exemples de circuits avec désescalade



Il y a un point de départ et un d'arrivée (attention au risque de pendule!)

Escalader le plus haut possible dans un couloir balisé (largeur une envergure de bras)

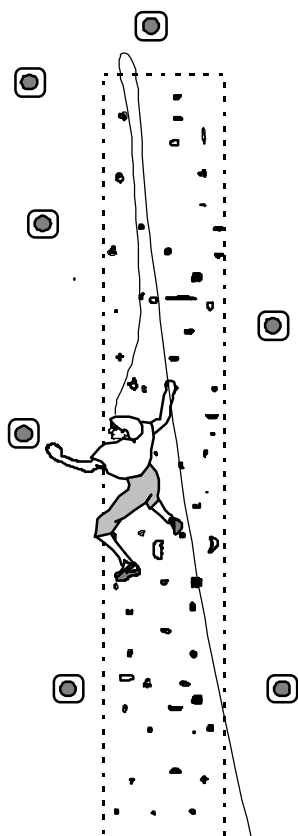
Complexification

Idem voir pages 35-36

Aller toucher les cibles dans l'ordre croissant en traversant à chaque fois le trait vertical

Complexification

Idem voir pages 35-36



Grimper en passant toucher le plus de cibles possible
 N'utiliser que les prises du couloir

variantes :
 Toutes les cibles dans l'ordre numérique
 Toutes les cibles dans un autre ordre

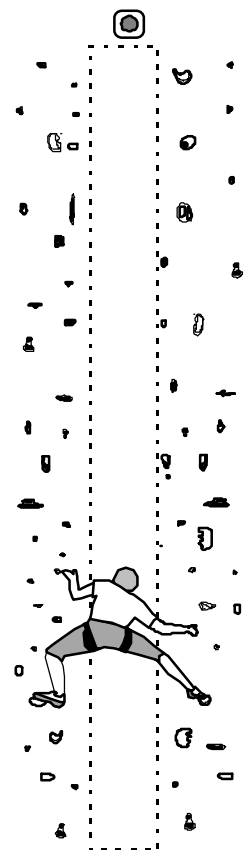
Complexification
 Idem pages35-36



Grimper dans un couloir étroit (60 cm pour des adolescents ou moins suivant la trame de votre mur, exemple: sur une ou deux lignes verticales « bien choisies »)

Variante : mains à l'extérieur et pieds dans le couloir
 Variante : mains à l'intérieur et pieds à l'extérieur

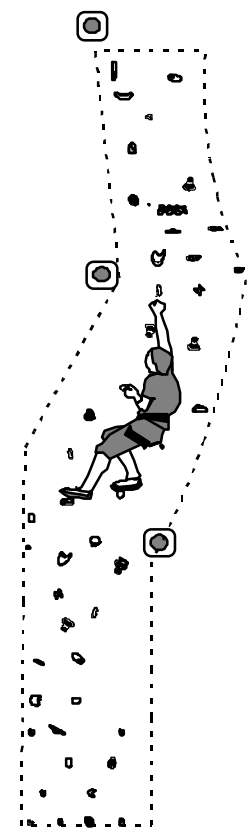
Complexification pages 35-36



Grimper de part et d'autre d'un couloir : minimum largeur d'un bassin (interdire une ou deux lignes verticales)

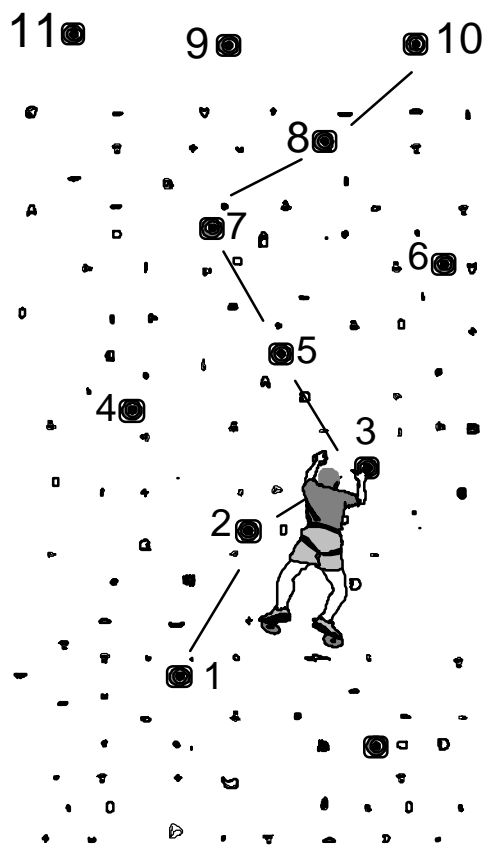
Variante : mains à l'extérieur et pieds dans le couloir
 Variante plus difficile: mains à l'intérieur et pieds à l'extérieur

Complexification pages 35-36



Grimper dans un couloir non rectiligne

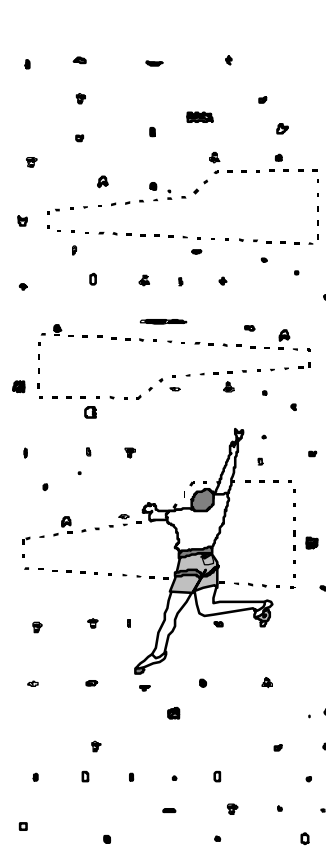
Complexification
 idem voir pages 35-36



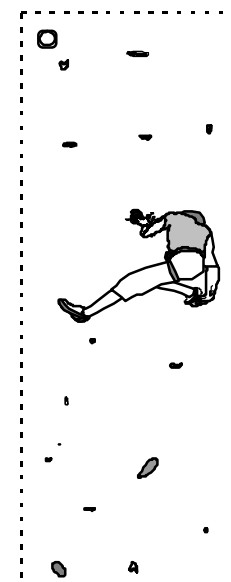
Grimper en allant toucher les cibles dans un ordre prévu :

- 1 dans l'ordre croissant chiffres pairs ou impairs
- 2 un ordre qui propose une trajectoire « intéressante » (cf thèmes)

Risque de pendule en moulinette



Grimper dans un couloir en contournant ou en traversant les zones interdites sans utiliser leurs prises



Grimper dans une voie construite autour d'un thème:
 montée de profil
 utilisation de prises inversées
 regroupement pied-main ...

PROCESSUS PEDAGOGIQUE EN ESCALADE

(adapté de la modélisation de G Bui-Xuan Université de Montpellier)

Les étapes dans l'apprentissage	Gestion pédagogique de cette étape
<p>Etape à dominante émotionnelle :</p> <p>L'émotion prime sur la réflexion et la technique est ignorée.</p> <p>L'élève-grimpeur ne peut s'exprimer que par sa «structure» : force des bras, résistance, rapport poids/puissance.</p>	<p>Permettre d'avoir un projet d'action sommaire, mais explicite.</p> <p>Les <u>formes jouées</u> sont bien adaptées.</p> <p>Elles autorisent un investissement complet.</p>
<p>Etape à dominante fonctionnelle :</p> <p>L'émotion est contenue.</p> <p>L'élève se demande comment faire pour arriver en haut.</p> <p>Il expérimente ses propres solutions seul ou à partir de ce qu'il peut déduire du comportement de ceux qui, à ses yeux, «réussissent».</p>	<p><u>Faire rechercher des solutions</u> face à des «situations-problèmes» : Obstacles à surmonter dans le domaine perceptif, moteur, psychologique, (tactique).</p> <p>Proposer des situations simplifiées permettant l'action de tous.</p>
<p>Etape à dominante technique :</p> <p>L'élève se centre sur l'acquisition et sur l'exécution du répertoire technique de l'escalade.</p>	<p><u>Travail d'exercices</u> sur des thèmes précis : technique, lecture, tactique.</p>
<p>Etape à dominante contextuelle :</p> <p>L'élève se sent «maître» d'un répertoire automatisé.</p> <p>Il s'intéresse au contexte des actions (lecture de rocher et tactique de progression, recherche de trajectoire optimum).</p> <p>Le répertoire technique est au service des choix</p>	<p>Pédagogie du perfectionnement : Travail de <u>l'efficacité des choix</u> et des réalisations techniques <u>face à des situations très variées</u>.</p> <p>Adapter la réponse du grimpeur au milieu changeant.</p>
<p>Etape de création et d'expertise :</p> <p>Le grimpeur se construit un style personnel en optimisant l'ensemble de ses ressources.</p>	<p>On ne se situe plus dans le cours d'EPS, éventuellement dans le cadre de l'option: Méthodologie de l'entraînement sportif.</p> <p>Un document de référence: « Les cahiers d'entraînement de la FFME » Octobre 1994 291 pages</p>

SITUATIONS ET TACHES

«obligant» l'élève à réorganiser son analyse de la situation et ses réponses motrices (situations «inductrices»).

Pour les plus jeunes :

- ☞ Aller cacher un petit objet sur une prise, les autres le cherchent et récupèrent.
- ☞ Aller accrocher une sangle sur une prise saillante, le partenaire va la décrocher.
- ☞ Jeux de relais.

- ☞ Un deux trois soleil : traverser et, à un signal donné, s'immobiliser : sur deux pieds, sur un pied, en relâchant une main...
- ☞ Jeux de mime : «comment grimpe l'éléphant, le chat, le serpent ?»

Situation : la traversée pieds à moins de 1 m du sol

Thème (dominant) MOTRICITE:

- ☞ Traverser à l'amble en se déplaçant vers la droite, vers la gauche, 1/2 tour et revenir.
- ☞ Traverser: les 2 mains restent au-dessus des épaules, au dessus de la tête.
- ☞ Au moins une main sous la ligne des épaules...
- ☞ Traverser en ayant toujours un bras bien allongé (pas de traction simultanées avec les deux bras).
- ☞ Traverser xx m en n'utilisant qu'une seule main (sur mur positif).
- ☞ Traverser en restant de profil (profil droit, profil gauche).
- ☞ Se regrouper pour passer entre deux marques hautes et basses (pieds-mains).

- ☞ Traverser en ne regardant que ses pieds (zone ou signal).
- ☞ Traverser une partie connue en fermant les yeux (zone ou signal).
- ☞ Traverser sans faire de bruit avec ses pieds

- ☞ Se croiser en traversée [**penser à la sécurité**].
- ☞ Traverser en utilisant le minimum de prises de pieds (les compter), le minimum de prises de mains (les compter).
- ☞ Traverser gauche à droite en allant chercher un prise de pieds toujours plus à droite que la précédente (croisé de jambe systématique)
- ☞ idem de droite à gauche avec prise de pied plus à gauche que la précédente
- ☞ Même exercice pour les mains (croisé de mains)
- ☞ Mêmes exercices en comptabilisant le nombre de croisé (concours sur le nombre minimum possible)

- ☞ Relais en traversée (transmettre ou non un objet : balle, témoin...)
- ☞ Course poursuite en traversée (rattrapé = perdu).
- ☞ Duel sur le mur : le premier qui tombe à perdu (décrocher son partenaire du mur) [**penser à la sécurité**].

- ☞ N'utiliser que des prises à pincer (pincer à 5 /4/3 doigts).
- ☞ Enlever des prises: ex n'utiliser que des prises à crocheter (crocheter à 4 /3/2 doigts).
- ☞ N'utiliser pour les pieds que l'adhérence frontale, le 1/4 interne, le 1/4 externe, la pointe

- ☞ Une prise tenue avec une main, monter le plus haut possible à droite, à gauche.
- ☞ Une prise touchée avec le pied, aller toucher le plus loin, le plus haut possible avec la main.
- ☞ Traverser en «exagérant» le transfert du corps d'un pied sur l'autre (obliger à un passage visible sur un seul pied).
- ☞ Interdire certaines prises pour les mains et/ou les pieds.
- ☞ N'utiliser que des petites prises pour les mains, pour les pieds (les repérer par une couleur ou une forme).

- ☞ escalader en 1/1: un déplacement de pied au choix puis un déplacement de mains au choix
- ☞ escalader en 1/1: un déplacement de pied au choix puis un déplacement de la main opposée (ex: pied gauche choisi, alors main droite obligée)

- ☞ escalader en 2/1: deux pieds, puis une main
- ☞ escalader en 1/2, 2/2

- ☞ Rechercher sur le mur des positions "originales" et spectaculaires
- ☞ Jeu-concours de positions acrobatiques seul, par groupe (prévoir tapis de réception au-dessous).
- ☞ Les faire reproduire par les autres élèves.
- ☞ Grimper ou traverser en suivant un rythme musical

Thème (dominant) LECTURE

- ☞ Traverser en « prise touchée: prise tenue »: chaque prise de MAIN touchée ne doit plus être lâchée, la prise suivante doit être prise (obligatoirement) avec l'autre main, et ainsi de suite alternativement
- ☞ idem pour les prises de PIED
- ☞ idem en associant mains et pieds

- ☞ Traverser en s'interdisant des prises ou des zones
- ☞ Traverser en utilisant une ou des prises IMPOSEES.
- ☞ Traverser en associant la main gauche à une couleur de prise. Exemple: La main gauche ne peut utiliser que les prises bleues
- ☞ idem avec la main droite ou les deux mains
- ☞ Traverser quelques mètres en associant une main à une fonction (ex: main gauche= crocheter, main droite= pincer)

Situation : traversée à des hauteurs supérieures (jusqu'à pieds à 1,50 m du sol et avec parade au sol)

Thèmes : identiques aux précédents, mais :

Nécessité de faire assurer une parade par un partenaire au sol, de maîtriser la chute «à froid» à chacune des ces hauteurs de travail en conservant un équilibre vertical, de maîtriser l'amorti-réception au sol (gainage et flexion contrôlée), d'avoir une surface de réception adaptée à la hauteur de chute.(2 sarneiges ou une couche de gravier épaisse et propre).

- ☞ Rechercher tous les itinéraires possibles pour atteindre un point précis.
- ☞ Sur un cours trajet: repérer une prise de départ, la prise d'arrivée sur la P.M.E. et montrer les prises intermédiaires: réaliser conformément à la lecture.
- ☞ Course poursuite sur un parcours fléché.

Situation : Dans ou Autour d'un carré dessiné sur le mur (ou cercle)

(très exigeant au niveau énergétique si le mur est vertical)

Thèmes :

- ☞ «Enfermé» dans un carré de 2m sur 1m, aller toucher le maximum de prises autour avec les mains seules, avec les pieds seuls, avec les mains et les pieds
- ☞ «Main prisonnière» sur une bonne prise (exemple : rotule) : aller toucher le maximum de prises avec l'autre main, avec un pied, avec l'autre pied.

- ☞ Idem avec l'autre main, faire la somme des prises touchées avec M Dr + M G.
- ☞ Eliminante de prise de pieds (par groupe de 4) : faire le tour d'un carré et "éliminer" l'usage d'une prise pour le concurrent suivant.
- ☞ «Prise touchée: prise tenue», X passages sans redescendre au sol.

Situation : Ascension de voies avec ASSURAGE EN MOULINETTE

(noeud de huit sur mousqueton à vis si vous voulez augmenter le débit).

| EN PLUS des pages précédentes:

Thème (dominant) MOTRICITE

- ☞ Sur une section précise, grimper avec le moins de prises de main possible (concours par catégories de taille)
- ☞ Escalader au ralenti sans aucun arrêt (film ralenti): concours de durée.
- ☞ Escalade défi: sur un cours passage, inventer une trajectoire, la réaliser et mettre les autres au défi de la réaliser (à faire par groupes de niveau)
- ☞ Escalader-redescendre en MOULINETTE plusieurs fois de suite.
- ☞ Escalader-redescendre en moulinette successivement 1, 2, 3 voies différentes.
- ☞ Sur un cours trajet: repérer une prise de départ, la prise d'arrivée sur la P.M.E. et montrer les prises intermédiaires: réaliser conformément à la lecture.
- ☞ Ascension en s'allongeant: chaque prise de mains utilisée compte pour 1 et rechercher le nombre minimum (contrat, concours).
- ☞ Ascension en "chenille": grimper en recherchant et enchaînant des séries de regroupements pieds-mains.
- ☞ Ascension de part et d'autre d'un couloir interdit (exemple: matérialisé par deux bandes colorées ou deux cordes séparées de 0,20 m à 1,20 m selon l'envergure).
- ☞ Ascension en franchissant plusieurs fois un couloir (transferts latéraux de gauche à droite et de droite à gauche).
- ☞ Ascension-chrono avec enregistrement des temps (concours, défis...).

- ☞ Ascension-sprint par deux ou trois (avec ou sans handicap: ex catégories de poids/taille).

Thème MOTRICITE-LECTURE

Sur un mur avec une forte densité de prises, sur un passage « choisi » ou sous forme de concours de distance parcourue:

- ☞ escalader en 1/1: un déplacement de pied au choix puis un déplacement de mains au choix
- ☞ escalader en 1/1: un déplacement de pied au choix puis un déplacement de la main opposée
- ☞ escalader en 1/1: un déplacement de pied au choix puis un déplacement de main la main homolatérale (ex: si pied droit déplacé, alors main droite utilisée)
- ☞ escalader en 2/1: deux pieds, puis une main au choix
- ☞ escalader en 1/2, 2/2

Thème (dominant) LECTURE

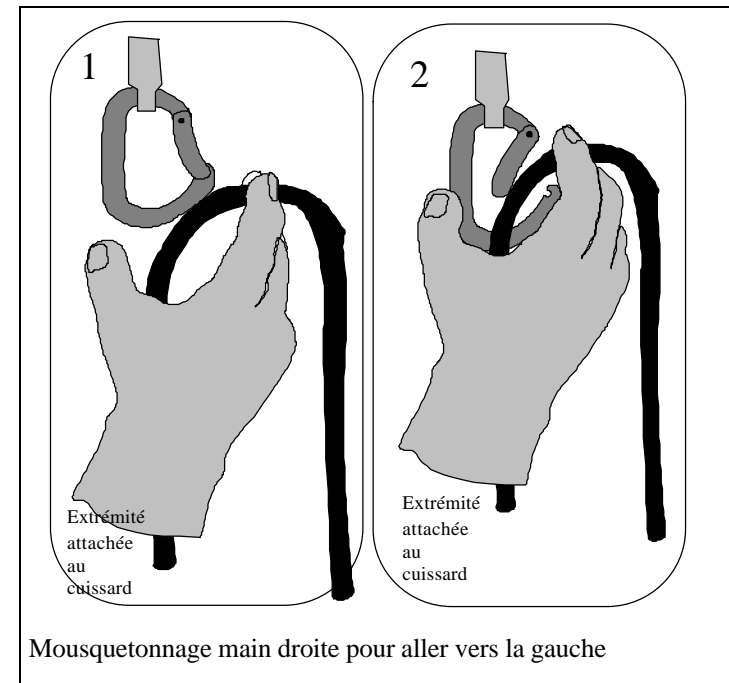
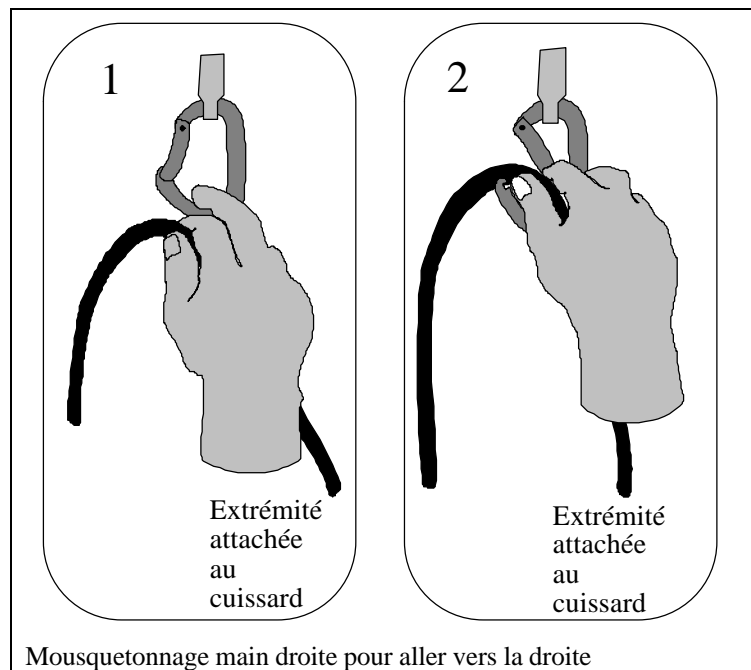
- ☞ Ascension avec des zones interdites à contourner (matérialiser avec adhésif, ruban de chantier, tracé à la craie, cerceaux suspendus, ballons de baudruche, élastique de saut fixé par des vis affleurantes, etc.).
- ☞ « Prise tenue: prise perdue »: une prise tenue, puis relâchée par une main ne peut plus être reprise par les mains
- ☞ Ascension avec un juge qui interdit une prise au moment où elle va être saisie (obligation de redéfinir RAPIDEMENT une trajectoire)

Situation : vers l'ascension «en tête»

- ☞ Lors d'une ascension avec assurage en "moulinette" sur voie connue, faire poser les dégaines par l'élève.
Il doit trouver la position d'équilibre et libérer une main pour passer sa dégainé dans l'ancrage (sans tenir l'ancrage avec l'autre main, ni mettre un doigt dedans: dangereux !)
- ☞ Grimper en moulinette en simulant une ascension en tête avec pose des dégaines et passage d'un brin de corde attaché au cuissard (corde de 4,5 m).
- ☞ Dans la même voie sur laquelle les dégaines sont installées: ascension "en tête". Il faut retrouver la position d'équilibre qui permet le passage de la corde dans le mousqueton (maîtrise technique à développer dans un atelier spécifique).

- ☞ Dans la même voie : ascension en tête avec pose de dégaines.
- ☞ Dans une voie «inconnue», mais d'un niveau inférieur au niveau limite de l'élève, ascension en tête à vue. Lire la trajectoire, trouver les positions d'équilibre, ajuster les actions.
- ☞ Escalade en tête à vue dans une voie inconnue du niveau quasi limite.

RAPPEL TECHNIQUE sur la méthode classique de mousquetonnage ⁽⁶⁾ (voir aussi affiche sécurité en fin de livre)



⁶ source: document de la société Petzl

ECHAUFFEMENT EN ESCALADE

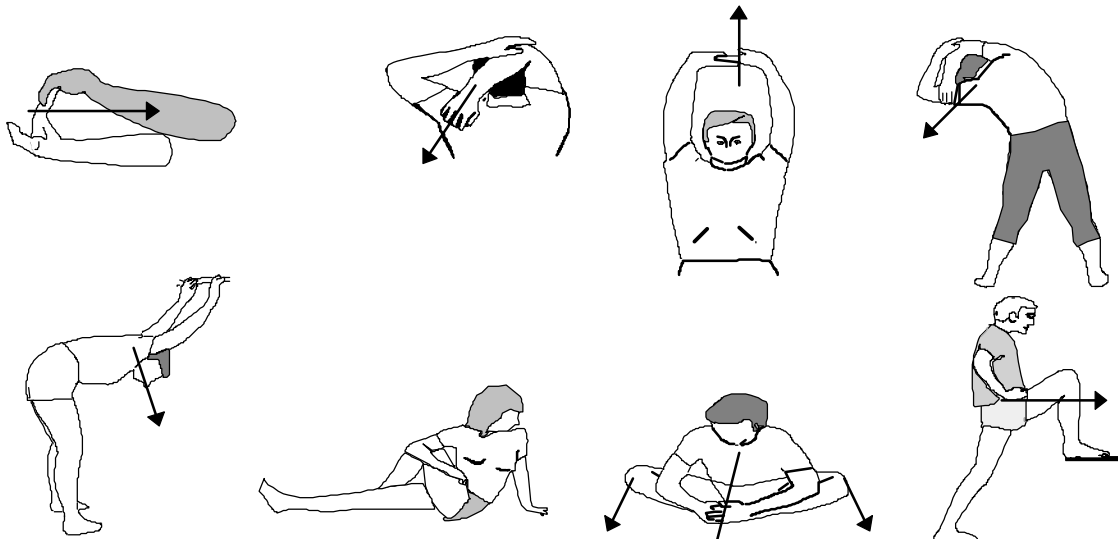
Les principes généraux de l'échauffement sont suffisamment connus pour ne pas avoir à les répéter ici. En escalade comme dans toute APS utilisée en EPS, il importe d'être physiologiquement et psychologiquement prêt «à l'action».

Le seul point particulier concernera l'échauffement de la main (muscles, tendons, poulies) qui doit être soigné et du pied (voûte plantaire-orteils).

Echauffement localisé spécifique des muscles, des tendons, des ligaments:

- ☆ Grands cercles de la tête sur des épaules fixées
- ☆ « Roulements » d'épaules sur un tronc fixé
- ☆ Cercles de bras divers
- ☆ Serrages/ouvertures maximum des poings (50 minimum)
- ☆ Tractions des mains de l'avant vers l'arrière (type « saisie et traction de kimono » à des hauteurs diverses (sommet t[^]te, épaules, bassin)
- ☆ Grands cercles de tronc sur bassin fixé
- ☆ Torsion progressive (non lancée) du tronc vers la droite et la gauche
- ☆ Montée sur pointes de pied

Etirements spécifiques:



EVALUER

Remarques préliminaires

Evaluer, c'est, en référence à des critères, émettre un jugement (s'appuyant sur une mesure ou une appréciation) sur l'atteinte d'objectifs.

L'Evaluation Formative

Cette évaluation est totalement intégrée au processus d'apprentissage. Elle est le complément indispensable d'une pédagogie différenciée. Elle n'emploie pas les mêmes critères pour tous les élèves (différencie les critères).

Elle intervient (en principe) à la fin de chaque tâche pour mesurer le niveau de maîtrise atteint (pour la tâche) afin d'informer l'élève et l'enseignant s'il est temps de changer de tâche ou s'il est besoin de remédier à des difficultés.

L'Evaluation Sommative

Elle est identique pour toute la classe, ou même pour plusieurs classes (si elles ont eu la même formation dans les mêmes conditions). Elle a lieu à la fin d'une séquence pédagogique, elle permet de comparer les élèves entre eux, elle attribue une note.

Il nécessaire :

- ☞ de dissocier ce qui sera mesuré de ce qui sera apprécié
- ☞ d'explicitier les critères de notation en termes compréhensibles par la totalité des élèves.

L'Evaluation Certificative:

Au delà d'une démarche sommative (attribuer une note), cette évaluation atteste, garantit, authentifie les résultats des élèves dans le cadre du niveau d'exigence de l'examen (exemple: le CAP/BEP est un examen pour attribution d'un diplôme de niveau cinq)

Dans le respect des nouveaux textes relatifs aux examens des lycées, cette évaluation est centrée sur la MAITRISE (note sur 20). La note de maîtrise est pondérée par un

Evaluer : examiner le degré d'adéquation entre un ensemble d'informations (ce qui est observé ou ce qui est issu d'observations) et un ensemble de critères adéquats à l'objectif fixé, en vue de prendre une décision. *De Ketele 1982.*

Cette évaluation ne doit pas, dans son esprit même, compter pour attribuer une note à l'élève, elle est un outil d'apprentissage pour l'élève et de régulation pour l'enseignant.

- ☞ de prendre en compte les progrès, «le chemin parcouru» pendant la durée de la formation.
- ☞ de pouvoir distinguer une réussite (exploit unique) ou un échec accidentel (jour «sans» ou effet de la situation d'évaluation) du réel niveau de maîtrise susceptible de se maintenir quelques temps.
- ☞ de réduire les critères (évaluer avec 20 critères, c'est impraticable).

indice de performance qui prend en compte l'ordre de grandeur du niveau d'efficacité (de 0,7 à 1,2).

La procédure d'évaluation doit être conçue de telle manière qu'au cours d'un même acte, la maîtrise d'exécution et la performance soient évaluées

Evaluer en Escalade

Il s'agit en escalade, comme dans les autres APS, d'évaluer ce qui, en rapport avec les objectifs, a pu être réellement enseigné et appris au cours du cursus de l'élève: durée réelle de pratique par l'élève et thèmes réellement étudiés...).

Les critères retenus doivent logiquement être en harmonie avec les objectifs, les thèmes choisis, les contenus réels enseignés.

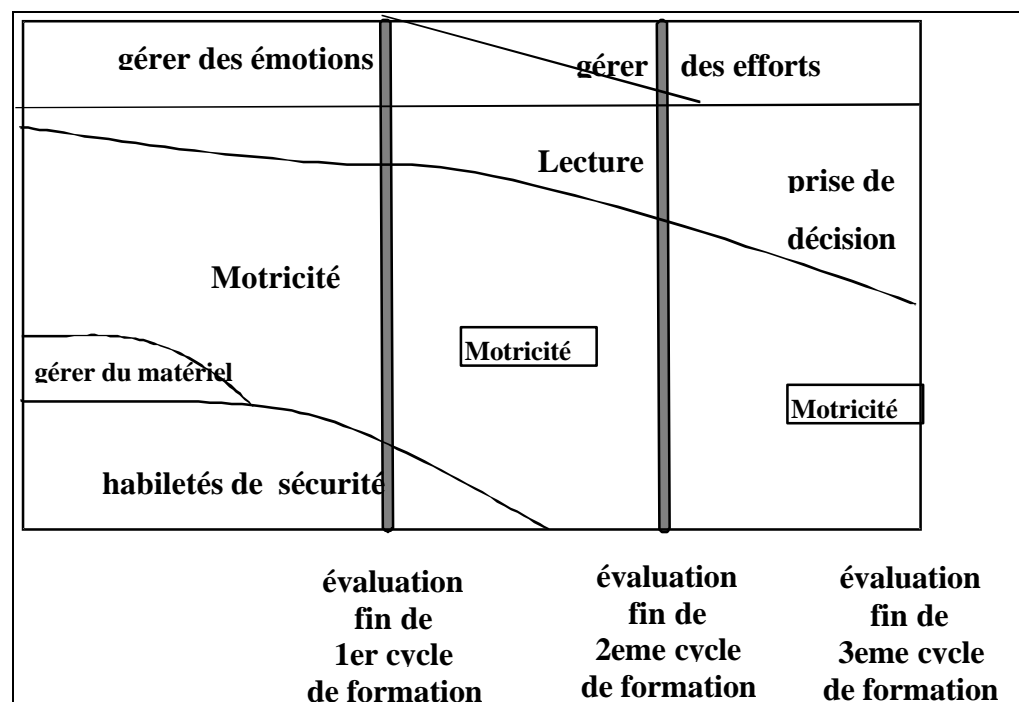
Selon les cycles, on pourra chercher à évaluer des acquisitions dans les thèmes de travail dominants.

Dans l'exemple ci-dessous (ce n'est qu'un exemple), les situations et les contenus des évaluations sommatives de fin des 3 cycles seront différents.

En fin de 1er cycle : SECURITE, MOTRICITE, MAITRISE DE SOI, GESTION DU MATERIEL.

EN fin de 2eme cycle : MOTRICITE, MAITRISE DE SOI, GESTION DES EFFORTS et SECURITE.

En fin de 3eme cycle : MOTRICITE, LECTURE, et STRATEGIE, GESTION DES EFFORTS



Les outils de l'évaluation sommative en escalade

On peut recenser 4 types d'outils d'évaluation sommative :

Les indices chiffrés et les ratios	Les grilles de comportements observables
Les nomogrammes, métabologrammes	Les procédés composites

Les indices chiffrés et les ratios : procédé par MESURE

MESURE du ratio prises de pied/prises de main :

Le débutant touche beaucoup de prises de mains sans déplacer ses pieds. L'expert mobilise plus ses pieds que ses mains. En conséquence : un rapport PP/PM nettement inférieur à 1 est caractéristique d'un débutant.

Lors de la 1/2 finale des championnats France 1994 : le rapport PP/PM a été 1,45 (max. : 1,68 min. : 1,16) (moyenne de 7 grimpeurs de haut niveau en progression «à vue» dans des voies cotées 7a et d'un développé de 11m).

Avantages :

le recueil des données simples et non ambiguës peut être fait par des élèves.

La note obtenue est en apparence incontestable car elle n'a pas fait appel à une forme subjective d'évaluation. Elle met le professeur à l'abri d'une contestation.

Inconvénients :

Les poses de pied très imprécises avec de multiples «raclements» sur le mur (caractéristiques du débutant en difficulté) sont difficiles à comptabiliser.

Les élèves «lucides» trouvent assez facilement la «solution» pour obtenir une bonne note. Il suffit de toucher aussi beaucoup de prises de pieds pour rééquilibrer le rapport PP/PM.

MESURE du nombre de prises touchées par mètre de voie :

Certains débutants «papillonnent» beaucoup en touchant beaucoup de prises.

Lors de la 1/2 finale des championnats France 1994 (Moyenne de 7 grimpeurs de haut niveau en progression «à vue» dans des voies cotées 7a) le nombre moyen a été de 2,1 prises touchées par mètre.

Mais cette mesure n'a de vrai sens que sur un mur à forte densité de prises (supérieure à 4p/m²), là où le grimpeur doit réellement lire et décider d'une trajectoire parmi plusieurs concevables.

MESURE de la vitesse ascensionnelle pure en seconde par mètre :

L'élève est chronométré du départ jusqu'à ce qu'il touche la cible et le temps est divisé par la distance réalisée.

La vitesse de 13 sec / mètre (min.: 11,5 max.: 17) a été enregistré aux championnats de France (moyenne de 7 grimpeurs de haut niveau en progression «à vue» dans des voies cotées 7a).

L'élève doit grimper en dessous de son niveau limite pour être en mesure de «faire un temps ».

Inconvénients :

Ne peut raisonnablement, au niveau scolaire, se réaliser qu'en moulinette.

Sur un mur à faible densité de prises (2 à 3 p/m²) cette épreuve (où la progression automatisée en échelle est reine) relève de la logique du domaine 1.

MESURE de la distance maximum franchie dans une voie (voie d'un degré de difficulté connu)

L'élève escalade une voie et accumule des points en fonction des hauteurs franchies et de la dernière prise de mains tenue avant la chute ou l'abandon

Avantage : facile à juger par des élèves.

Inconvénients : il faut une bonne densité de prises au m² pour proposer les alternatives, il faut bien connaître son mur pour définir le capital initial et les pénalités pour les prises.

Variante: CALCUL des points obtenus par chaque élève dans un groupe

Un coefficient de difficulté est attribué à la voie: Dif. Ce coefficient est relatif à la cotation de la voie, il est d'autant plus élevé que la voie est plus difficile, c'est à dire que les candidats montent moins hauts.

Nombre total des élèves concernés: NB

Hauteur de la voie: HV

Hauteur atteinte par l'élève (i): HA(i)

Le « coefficient » de la voie est:

COEF = (Dif x HV x NB) / somme(HA(1) à HA(NB))

MESURE du capital de point restant :

Chaque élève part avec un capital de points (ex: 40), certaines prises (qui facilitent l'ascension), «coûtent» des points (ex : -10 points pour le «gros baquet rouge»).

L'élève doit construire la trajectoire, adaptée à ses possibilités, qui lui « coûte » le moins possible pour atteindre la cible finale.

On peut différencier le capital initial selon que l'on grimpe en moulinette ou en tête, selon le rapport poids-taille, ou tout autre critère jugé pertinent.

Elle ne tient pas compte de la manière de résoudre les problèmes de l'ascension et risque de n'évaluer, chez des débutants en particulier, que le fond structurel de l'élève : sa force, son rapport poids-puissance, sa souplesse...
C'est une méthode plus adaptée à la compétition

Le nombre de points de l'élève (i) qui est arrivé à 7m est alors:
Points(i) = COEF x Hauteur atteinte par l'élève / HV

exemple: Dif=20 Hauteur=9m50 Nombre d'élèves=10
Hauteurs atteintes par les 10 élèves: 5,6.20,9,9,5,9.50,1,7,9.50,4.50
COEF = (20 x 9,50 x 10) / somme(5+6.20+9+9+5+9.50+1+7+9.50+4.50) = 1900/65,7 = 28,9

Nombre de points de l'élève arrivé à 7m: 28,9 x 7 / 9,50 = 21,2

C'est une méthode adaptée à la compétition

Nécessite de bien connaître son mur et de disposer de données statistiques sur les stratégies des élèves

Inconvénient commun à ces procédures:

- ☞ Elles ne sont pas en rapport étroits avec des contenus d'enseignements et leurs niveaux d'acquisition. Elles évaluent souvent l'interaction de plusieurs compétences acquises et l'efficacité générale de l'élève face à la situation proposée dans des proportions inconnues et variables d'un élève à l'autre. Le degré de corrélation de la note personnelle de chaque élève avec les niveaux d'acquisitions qu'elle déclare mesurer chez lui est inconnu.
- ☞ Elles demandent bien sûr compétences, attention soutenue et honnêteté des élèves-juges qui vont recueillir les indicateurs chiffrés.
- ☞ A ces indices chiffrés, il faut ensuite associer une échelle de note qui prend en compte le volume horaire de pratique.

Les grilles d'observables : procédé par APPRECIATION

EXEMPLE pour une formation de 1 cycle:

Cette grille d'évaluation applique la logique du « Tout ou Rien »

Elle permet de vérifier l'acquisition de quelques règles d'action parmi celle qui ont été enseignées

Professeur et élèves-juges peuvent utiliser cette grille et éventuellement comparer leurs évaluations.

Observé	NON	OUI
Sait mettre son cuissard et le verrouiller	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sait faire son noeud d'encordement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conduit du regard ses pieds vers les prises	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
S'équilibre <u>avant</u> de déplacer un pied ou une main	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Se déplace essentiellement par poussée de jambe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Communique avec son partenaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sait contrôler et régler la tension de la corde <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sait se positionner pour bloquer une chute	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	note sur 20	

EXEMPLE d'évaluation après une formation de 1 ou 2 cycles

Cette évaluation n'est utilisable que par l'enseignant ou éventuellement par des jurys d'élèves « avertis », c'est à dire des élèves dont le niveau de maîtrise de l'activité, d'attention, de réflexion est suffisant pour leur permettre un aller-retour permanent avec les niveaux d'acquisition attendus en fonction du volume horaire de formation

Il est possible de mettre en place des jurys spécialisés par critères qui mesurent ou apprécient la fréquence d'apparition et/ou le niveau d'acquisition d'une ou deux règles d'action

La notion de progrès est intégrée sous forme de « coefficient ou indice de progrès » (écart niveau initial-niveau final sur un ou plusieurs critères de votre choix -1 à 4- ou d'autres critères).

L'indice de progrès est à définir
 A partir d'une même situation de référence, on peut mesurer, voire apprécier, l'évolution de scores, de ratio, « d'aisance » entre une « performance » initiale et une « performance » finale
 Dans cet exemple, les « très bons », qui n'ont que peu ou pas progressés, se « contentent » donc de leur note sur 20 (sans doute déjà bonne)
 Les très faibles peuvent avoir réalisés de réels progrès et voir leur note finale médiocre pondérée positivement $07/20 \times 1,4 = 9,8$

NOM:	
Critère 1:	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Critère 2:	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Critère 3:	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
	6 10 14 18
Indice de progrès:	Moyenne sur 20=
Régression=	0,8
Identique=	1
Progrès=	1,2
Net progrès=	1,4
	NOTE Moyenne X Indice de Progrès

EXEMPLE d'évaluation après une formation de 1 cycle

Ces critères (assez globaux) sont centrés sur les acquisitions motrices/ de gestion des efforts /de sécurité en escalade en tête.

D'autres critères (ex: une seule règle d'action par critère) peuvent être retenus suivant les contenus d'enseignements.

Cette évaluation n'est utilisable que par l'enseignant ou éventuellement par des élèves-juges « avertis », c'est à dire des élèves dont le niveau de maîtrise de l'activité, d'attention, de réflexion est suffisant pour leur permettre un aller-retour permanent avec les niveaux d'acquisitions attendus. Il est possible de mettre en place des jurys spécialisés par critères

1/3 de la note est consacrée aux acquisitions relatives à la sécurité

mais, alternative pour des classes d'examen, cette partie du programme pourrait être évaluée dans le cadre des « connaissances et savoirs en action » dans une rubrique: sécurité active pour soi et pour les autres, qui pourrait aussi inclure aides et parades aux agrès, etc... suivant la composition des Unités d'Enseignement

EXEMPLE

Ici la notation se réfère directement aux niveaux d'acquisition.

Dans cet exemple, la maîtrise du niveau 2 a été retenue comme seuil de certification (10/20). C'est envisageable pour des élèves ayant bénéficié d'une formation de 24-28 heures (2 fois 6/7 leçons de 2 heures).

Cette évaluation est utilisable par l'enseignant ou par des élèves-juges « avertis », c'est à dire des élèves dont le niveau de maîtrise de l'activité, d'attention, de réflexion est suffisant pour leur permettre un aller-retour permanent avec les niveaux de référence. Il est possible de mettre en place des jurys spécialisés par critères

NOM:						
Qualité des équilibres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	4	6	8	10	12	14
	16	18				
Précision des déplacements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	4	6	8	10	12	14
	16	18				
Gestion de la sécurité: noeud, communication, manoeuvres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Moyenne sur 20:						
Indice de performance relatif	0,7	0,8	0,9	1	1,1	1,2
aux voies réalisées						
Commentaires:						
Note sur 20:						

NOM:						
	niv 1	niv 2	niv 3			
Précision des poses de pied	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Qualité du relâchement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rythme de progression	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Noeud, manoeuvres de corde	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Indice de performance relatif	0,7	0,8	0,9	1	1,1	1,2
aux voies						
Commentaires:						
Note sur						

EXEMPLE

Dans cet exemple de certification, 3 critères sont retenus pour attribuer la note de maîtrise. Ils se réfèrent plus directement aux règles d'action enseignées et aux niveaux de maîtrise définis par l'enseignant ou l'équipe pédagogique.

Le note de 10/20 est, ici, associée au niveau 2, mais on doit adapter la « valeur » de chaque case en fonction du volume horaire réel d'enseignement.

NOM:						
	niv 1	niv 2	niv 3			
Précision des poses de pied	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Qualité du relâchement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rythme de progression	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Moyenne sur 20:						
Indice de performance relatif aux voies réalisées	0,7	0,8	0,9	1	1,1	1,2
Commentaires:			Note sur 20:			

EXEMPLE tiré de la synthèse provisoire Université d'été de Rouen 94

Situation de référence associée à cette notation certificative au BAC:

« Escalader une voie en premier de cordée (la chute n'est pas éliminatoire), s'auto-assurer au relais, se décrocher, installer son rappel avec sa propre corde et redescendre »

A cette note sur 20 peuvent se retrancher de 0 à 4 points sur la maîtrise de 4 éléments de sécurité (encordement, pose du matériel en grim pant, auto-assurance au relais, descente en rappel ou moulinette) appréciés par une grille OUI/NON

NOM:										
Equilibration	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						
Placement des pieds	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						
Gestion de l'effort	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						
Total sur 9:										
Points:	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Note sur 20:	0 à 2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
Commentaires:					Note de maîtrise sur 20:					

Avantages :

Toutes ces grilles peuvent être conçues «sur mesure» en fonction des thèmes et des règles d'action qui ont été enseignés, des caractéristiques des élèves... Elles évaluent directement ce qui a été réellement enseigné.

L'échelle des notes est (relativement) indépendante du repérage du « niveau » de l'élève. Elle doit prendre en compte les conditions réelles de l'enseignement: volume horaire réel de pratique de l'élève. Le tableau de la page 31 peut vous y aider.

Inconvénients :

Plus elles sont «riches», plus elles sont lourdes à utiliser, difficilement utilisables par des élèves-juges et même par les enseignants novices.

Les nomogrammes et métabologramme

Outil graphique à trois échelles, le nomogramme permet de mesurer l'interaction de deux critères mesurés indépendants. L'échelle centrale permet d'attribuer une note (sans avoir à calculer).

(Dans le cas du métabologramme, une des 2 échelles « extérieures » concerne la mesure du progrès au cours de la formation

Quels sont les critères significatifs mesurable (simplement) en escalade?

- ☞ la vitesse ascensionnelle (à vue et/ou après travail) avec dégaines posées, en m/s.
- ☞ le nombre de prises de mains utilisées (à vue et/ou après travail) par mètre parcouru (total des prises de main utilisées divisé par le développé de la voie parcourue).

- ☞ le nombre de prises de pied utilisées (à vue et/ou après travail) par mètre parcouru.
- ☞ le rapport prises de pied / prises de main.
- ☞ la cotation de la voie parcourue
- ☞ le type d'ascension (en tête ou en second)
- ☞ l'écart début de cycle/fin de cycle sur une situation et un indicateur de référence (métabologramme)

EXEMPLE:

Le nomogramme ci-contre est largement inspiré de celui publié par Serge Testevuide.

La colonne A attribue une note pour une ascension dans une voie «difficile» exemple : 5SUP. en tête.

La colonne B attribue une note pour une ascension dans une voie «moyenne» exemple : 4SUP. en moulinette avec corde «flottante».

La notion de «difficulté» est relative

- ☞ au volume horaire de pratique des élèves,
- ☞ à la cotation de la voie,
- ☞ à tout critère qui semble pertinent.

On peut noter que la voie «moyenne» plafonne volontairement à 17/20.

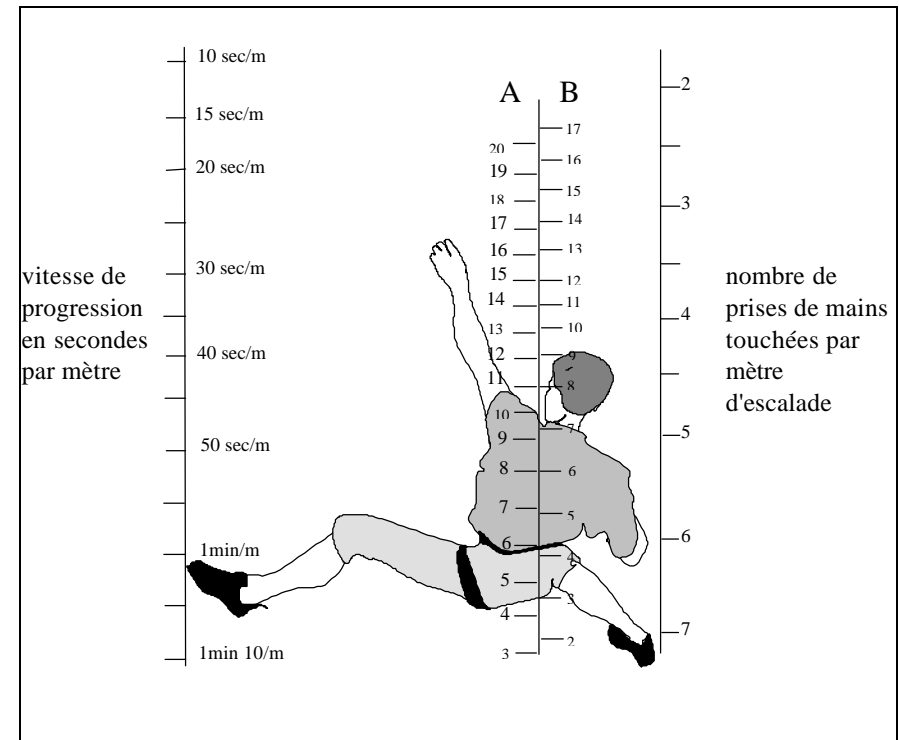
Inconvénient des nomogrammes pour l'évaluation sommative

Quel degré de corrélation des données chiffrées avec les contenus précisément enseignés ?

Assez lourd à mettre en place . le recueil de deux séries de données chiffrées ne peut se réaliser qu'avec le concours des élèves

Fiabilité discutable: il faut « faire confiance » à l'honnêteté, à l'attention et aux compétences des élèves pour le relevé des indices

MAIS Il est aussi possible de tout filmer et de dépouiller la bande vidéo chez soi. C'est réalisable, mais c'est long.



Les procédés composites

Ils associent une évaluation appréciée et une mesure éventuellement dans un nomogramme (pour obtenir plus rapidement la note).

EXEMPLE:

Evaluation en fin de 2ème cycle (24 à 28h de formation)

Colonne A :

Note issue d'une évaluation appréciée sur deux ou trois règles d'action. Il convient de bien expliciter, pour les élèves, les relations entre les niveaux d'acquisition et l'échelle de notation A.

Colonne D :

Mesure du niveau de difficulté de la ou des voies réalisées par l'élève.

Colonne B :

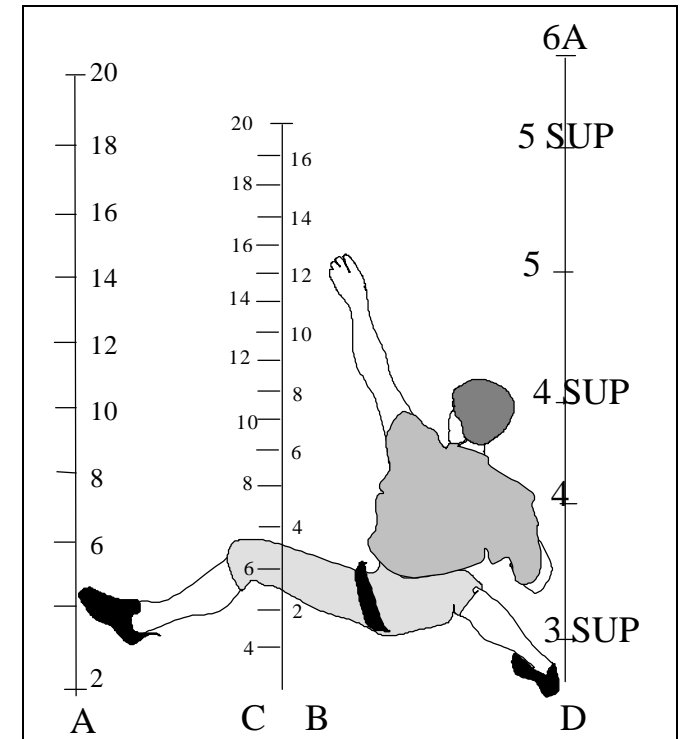
Note attribuée si l'escalade a été effectuée en moulinette (plafonnée à 17/20).

Colonne C :

Note pour une ascension en tête.

B et C: cette différence signifie que l'ascension en tête a été un objectif de travail réel, mais que l'on prend en compte les difficultés d'engagement ou de maîtrise technique de certains élèves qui ne peuvent tous les avoir résolues en 28h de formation. Le décalage des notes et le plafonnement à 17/20 en moulinette convaincront les «bons élèves» de grimper en tête.

N.B. Ce choix est éventuellement discutable sur le fond puisqu'il renvoie à la définition d'une situation précise « de référence », mais il s'agit ici d'une illustration technique sur les possibilités du nomogramme.



EXEMPLE pour une fin de 2ème cycle de formation:

Cette évaluation sommative associe:

☞ une évaluation appréciée assurée par le professeur: critères n°1 et n°2 (ici 70% de la note)

☞ une évaluation mesurée par un jury d'élèves: critères n°3 (ici 30% de la note)

Pour le critère 3, il est nécessaire de définir les bornes limites chiffrées des niveaux 1, 2 et 3

Plusieurs autres combinaisons de critères et de points sont possibles à partir de ce modèle

Avantage: L'association de critères évalués (2 ou 3) et de critères mesurés (1 ou 2) redonne de la fiabilité aux critères mesurés. Ce n'est plus « payant » de tricher sur un indicateur chiffré quand il n'est plus décisif ou qu'il « entre en conflit » avec un autre critère pour l'attribution de la note.

NOM:

	niv 1		niv 2		niv 3	
1- Précision des poses de pied	3	4	5	6	7	
2- Qualité du relâchement	3	4	5	6	7	
3- Prises de main/mètre	1	2	3	5	6	
Indice de performance: 0,7 0,8 0,9 1 1,1 1,2 ou "Indice de progrès"						

Commentaires:

Quelle méthode d'évaluation certificative choisir ?

L'attribution d'une note et plus encore d'une certification a des effets pervers sur les situations d'enseignement et d'évaluation.

Par « tradition scolaire », un certain nombre d'élèves sont amenés à ne travailler que pour la note. Ils analysent le protocole d'évaluation, déterminent les compétences à bachoter, s'organisent pour contourner les difficultés, recherchent les points faibles des outils d'évaluation pour en tirer le meilleur profit et, éventuellement, s'entendent avec leurs camarades impliqués dans la procédure d'évaluation pour obtenir de « bons scores » ou font « pression » sur eux.

Commentaire récent d'un élève de Terminale « Les notes de sport, c'est facile à gruger »

Il convient donc d'être lucide pour apprécier les effets du choix de la procédure d'évaluation en fonction de la population scolaire et des enjeux de l'épreuve.

Conseil :

Si vous décidez d'utiliser un indicateur chiffré ou un nomogramme, ajustez le plusieurs fois grâce à une évaluation parallèle de type «appréciation».

De gros écarts de notes entre deux outils conçus pour mesurer les mêmes compétences doivent vous alerter.

Utilisez la vidéo pour pouvoir calibrer vos outils d'évaluation chez vous avec deux ou trois méthodes différentes. C'est long!

Les zones et indices de performance

L'évaluation certificative aux CAP, BEP et BAC doit associer dans la même prestation la maîtrise de l'exécution et la performance . C'est à dire :

1. La capacité de l'élève à réaliser une prestation motrice de qualité qui respecte les principes de l'activité (tels qu'ils lui ont été enseignés durant sa scolarité dans l'établissement).

2. L'efficacité de l'élève: c'est-à-dire le niveau de performance "stabilisée" que l'élève peut reproduire (assez régulièrement) et qui détermine un INDICE DE PERFORMANCE.

La note finale est "le produit de la note obtenue à la maîtrise de l'exécution et de l'indice relatif à la performance"

Cet indice varie de 1.2 : niveau excellent à 0.7 : niveau très faible. **Le niveau 1 est le niveau « moyen »**

Dans le cadre de la certification des examens des lycées, la définition des zones de performance doit être réfléchie.

Même si la note initiale est une note de maîtrise, les variations autour de cette note peuvent être de +20 % à - 30 % suivant l'indice de performance attribué.

La cotation des voies n'étant pas, elle-même, une science exacte, il convient d'être prudent.

L'Université d'été de 1993-94 propose provisoirement le tableau ci-contre :

Garçons en tête	Filles en tête	Coefficient attribué
5c 6a	5b 5c	1,2
5b 5c	5	1,1
5a 5b	4 sup.	1
4c 5a	4	0,9
4b 4c		0,8
4a 4b		0,7

Les tableaux des pages n°35 et 36, donnent les indications suffisantes pour définir des niveaux de difficulté « raisonnables »(sensiblement voisins de ceux-ci).

PETIT LEXIQUE DE L'ESCALADE

à vue (escalader...): escalader sans avoir eu la moindre information préalable (visuelle, verbale)

baquet, bac: grosse prise de main

charger son pied: déplacer le poids du corps vers le pied en appui et augmenter la pression sur la surface utile de la prise

continuité: se dit d'une voie ou d'un passage long demandant de la résistance dans les avant-bras

dégaine: sangle cousue munie d'un mousqueton à chaque bout

dévers: surface de rocher au-delà de la verticale qui tend à rejeter le grimpeur

en tête (escalader...): méthode progression en 1er de cordée où, au fur et à mesure de l'ascension, le grimpeur passe sa corde dans les ancrages en place par l'intermédiaire d'une dégainie)

faire un «flash»: réaliser une voie ou un passage en ayant vu un autre grimpeur la faire

grenouillage: position assise sur les talons quasi joints avec une ouverture de cuisses maximum

jeté ou jump: passage franchi dynamiquement et irréversible pour atteindre une prise de main.

En moulinette: faire une voie en atelier poulie

Position de Moindre Effort (PME): position qui ne nécessite pas de traction de bras, ni de position inconfortable pour le niveau de compétences du grimpeur. Elle lui permet de « faire une pause lecture-récupération».

pinces, pincettes: prises de mains en pince

réglette: prise plate et franche

«engagé»: voie ou passage comportant peu de point d'ancrage et présentant un risque de vol, mais sans danger objectif

«exposé»: idem, mais présentant un danger objectif (retour au sol, chute de grande amplitude, chute sur saillies rocheuses ...)

voler, faire un vol: chuter en escalade en tête

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES (ESCALADE) :

SALOMON J-C., VIGIER C., *Pratique de l'escalade*, Vigot.

VERDIER J-P., *Initiation et Perfectionnement à l'escalade*, Amphora.

COMMISSION ESCALADE DU CAF et VERDIER J-P., *Initiation à l'Escalade et équipement de falaise*.

Actes du colloque de Chamonix, Actio.

Didactique de l'EPS APPN en EPS n°3, CNDP 1993.

Actes de l'Université d'été 1993 et été 1994.

GIRARD B, BODIN J-L., REGNIER P, GEFOP ACTIVITES NOUVELLES, *Revue "EPS n°9" de l'académie de Nantes* 1993.

BAHUAUD L et al., GEFOP activités nouvelles, *Revue "EPS n°10" de l'académie de Nantes* 1994.

Memento de l'initiateur d'escalade FFME, FFME 1991

Les Cahiers de l'Entraînement de la Fédération Française de la Montagne et l'Escalade, FFME, octobre 1994, 291 pages

AUTRES THEMES

ABERNOT Y., *Les méthodes d'évaluation scolaire*, Bordas 1988.

DELIGNIERES D., "Risque perçu et apprentissage moteur" in "L'apprentissage moteur rôle des représentations", *Revue EPS*.

DELIGNIERES D., "Risque préférentiel, risque perçu et prise de risque : propositions pour l'élaboration d'une didactique de la sécurité en EPS", conférence à l'Université d'Automne "Education Physique en et par l'EPS", Orléans, octobre 91.

Revue EPS mai-juin 1994, n° 247, p49-54.

Revue EPS sept oct 1994, n°249, p 56-58

DELAUNAY M., « Programme et évaluation en EPS » in *Revue "EPS n°10" de l'académie de Nantes* 1994

REVUES

La Montagne et Alpinisme (trimestriel du Club Alpin Français).

Grimper "le magazine de l'escalade" n°1 à 5.

Articles récents de la revue EPS (escalade) :

Revue EPS février 1990, n° 221, p 74-76.

Revue EPS octobre 1991, n° 231, p 68-73.

Revue EPS mars avril 1992, n° 234, p 59- 62.

Revue EPS Juin 1992, n° 235, p 61-64.

Revue EPS décembre 1992, n° 238, p24-28.

Revue EPS mars avril 1993, n°240, p28-30.

Revue EPS mars avril 1994, n°246, p34-35

Revue EPS mai-juin 1994, n° 247, p14-16.

Revue EPS sept oct 1994, n°249, p 56-58

VIDEO VHS

Haut les murs de Vaulx 1992, CREPS de Macon.

De l'escalade à l'école, Education Nationale 1992.

A la recherche de l'escalade perdue et Label France, FFME /ENSA/CREPS Alpes Vivarais, 1992.

ADRESSES UTILES

Féd. Française Montagne et Escalade 20 bis rue de La Boetie 75008 Paris

Club Alpin Français 24 av de Laumière 75019 Paris tel : (1) 42 03 55 60

AFFICHAGE DE SECURITE

